

L'ÉCOLE SKI ET MONTAGNE

HISTORIQUE

Le 25 avril 1942, le capitaine TERRASSON-DUVERNON est désigné pour créer et commander l'école ski et montagne à LUS LA CROIX HAUTE, dans le cadre de l'Armée d'armistice.

Le site de LUS avait été choisi en raison de son climat rude, de l'enneigement, et de la proximité du groupe AIGUILLE de LUS, GRAND FERRAND, OBIOU et parce que les «grandes alpes» étaient interdites à l'armée par les conventions d'armistice.

Du 4 au 14 Mai, installation précaire de l'état major des cadres et des services, le matériel auto (3 camionnettes et une auto pour le chef de corps) étant fourni par une entreprise civile.

Durant les mois de mai et juin, cadres et moniteurs reconnaissent et aménagent l'école d'escalade et les itinéraires des courses d'entraînement (GARNESIER, VACHERES, GRAND FERRAND).

Le 20 juin 1942, le premier stage commence et les autres se poursuivent à raison d'un tous les 15 jours avec comme couronnement l'escalade du mont AIGUILLE.

Le 16 Octobre, en civil évidemment, cadres et moniteurs effectuent la traversée du massif de l'OISANS.

Le 8 Novembre 1942, c'est le débarquement allié en Afrique du Nord, ordre est donné au commandant de l'école de rejoindre TOULON pour «participer à la défense du camp retranché, entre italiens et allemands», ordre que le commandant de l'école refuse d'exécuter.

C'est l'entrée dans la clandestinité. L'école ski et montagne deviendra le secteur LUS-DEVOLUY des Forces Françaises de l'Intérieur.

INSIGNE



Double couronne de cordage d'alpiniste entourant un paysage de montagnes.

En bas, un piolet vertical et de chaque côté un ski oblique. Au-dessous, brochant sur le cordage, les lettres E (bleue) S (blanche) M (rouge) peintes.

Insigne au symbolisme évident.

Fabricant : Augis en métal léger en Août 1942.

En fait, cet insigne était celui de chef de cordée de l'école ski et montagne (tous les instructeurs étaient obligatoirement chefs de cordée). Un insigne différent était prévu pour les stagiaires (dans le genre de l'écusson du Club Alpin Français) mais il ne vit jamais le jour.

(Renseignements recueillis par Dominique DESJARDINS auprès du Colonel TERRASSON-DUVERNON).